

paysagiste ne pourrait même inventer. Les collines sont encore ornées , sur quelques points, du chêne, ce roi des forêts, qui est né gaulois.

Mais l'œil du spectateur se reporte sans cesse sur la délicieuse vallée orientale et méridionale qui forme la ceinture de ce magnifique tableau. Là, le paysage change à chaque regard et toujours il se renouvelle aussi beau, en se variant à l'infini. La Saône qui coule dans cette vallée, entre de beaux sites et de gracieuses collines, le long des villages et sous des ponts suspendus en fil de fer qui unissent la double rive, semble par ses détours multipliés vouloir toucher à tous ces lieux charmants; ses eaux embrassent de leur douces caresses une multitude de petites îles couvertes de verdure, qui débordent par moment la vue du fleuve. La nature et l'art ont prodigué à cette vallée toutes leurs richesses. La Saône n'y coule plus dans la solitude, et le castor ne bâtit plus ses digues et ses cabanes aux bords de ses flots naguère silencieux; l'aspect en est au contraire fort animé. Des chemins s'étendent sur chacune de ses rives qui présentent l'image du mouvement perpétuel; ici ce sont des flottilles de grands bateaux rebroussant le fleuve, trainées par de forts chevaux ou remorquées par de jolies gondoles; là, de petites barques passant à pleine voile, et des milliers de bateaux pêcheurs qui parcourent nuit et jour la plaine liquide, sur laquelle aussi on aperçoit des nacelles parfumées de fleurs, parées de leurs voiles et banderolles flottantes; elles s'ouvrent un chemin à travers de petites îles couvertes d'arbres dont les feuillages effleurent l'eau. On voit accourir des enfants nageant et escortant, comme des Tritons, ces charmantes nacelles qui retentissent de chants joyeux. D'élégants navires, mus par la vapeur, y pressent ses ondes, qu'ils sillonnent majestueusement avec la rapidité du trait, laissant traîner après eux une colonne de fumée qui s'évanouit bientôt comme une ombre; la vague étonnée vient effacer aussitôt la trace qu'ils ont imprimée en passant, et la Saône reparait telle qu'elle fut aupa-